



Les Cahiers du Centre de Recherches Historiques

Archives

13 | 1994
Enquêtes

Le bois, le fer, et l'eau en forêt d'Othe à la fin du Moyen Âge : bilan et perspectives d'une recherche en cours (1992-1994)

Patrice Beck, Philippe Braunstein et Michel Philippe



Édition électronique

URL : <http://journals.openedition.org/ccrh/2702>

DOI : 10.4000/ccrh.2702

ISSN : 1760-7906

Éditeur

Centre de recherches historiques - EHESS

Édition imprimée

Date de publication : 4 octobre 1994

ISSN : 0990-9141

Référence électronique

Patrice Beck, Philippe Braunstein et Michel Philippe, « Le bois, le fer, et l'eau en forêt d'Othe à la fin du Moyen Âge : bilan et perspectives d'une recherche en cours (1992-1994) », *Les Cahiers du Centre de Recherches Historiques* [En ligne], 13 | 1994, mis en ligne le 27 février 2009, consulté le 19 avril 2019.

URL : <http://journals.openedition.org/ccrh/2702> ; DOI : 10.4000/ccrh.2702

Ce document a été généré automatiquement le 19 avril 2019.

Article L.111-1 du Code de la propriété intellectuelle.

Le bois, le fer, et l'eau en forêt d'Othe à la fin du Moyen Âge : bilan et perspectives d'une recherche en cours (1992-1994)

Patrice Beck, Philippe Braunstein et Michel Philippe

NOTE DE L'AUTEUR

Enquête financée par Le Ministère de la Culture, Le Conseil Général du Département de l'Aube et le Centre de Recherches Historiques

- 1 Menée systématiquement depuis 1987 dans les archives et sur le terrain, l'enquête s'attache à étudier les modalités de l'exploitation des ressources minières d'un grand massif forestier de la Champagne méridionale s'étendant sur la rive gauche de la Vanne entre Troyes et Sens. En 1992, elle faisait l'objet d'une première présentation dans ces mêmes colonnes (*Cahiers du CRH*, avril 1992, n° 9, p. 1-13).
- 2 Depuis, la recherche documentaire, tant dans la bibliographie que dans les fonds d'archives communaux, départementaux et nationaux, a été achevée et la forêt d'Othe apparaît désormais comme un remarquable observatoire des formes médiévales de l'activité sidérurgique. Dès le milieu du XII^e siècle, les comtes de Champagne favorisent la prospection et l'exploitation du minerai, les communautés monastiques de Vauluisant, Pontigny et Dilo sont très présentes dans l'activité ; au XIII^e siècle, les revenus comtaux puis royaux tirés de la mine figurent en bonne place dans les archives des châtellenies et seigneuries locales ; aux XIV^e et XV^e siècles, la comtesse de Flandres et l'évêque de Troyes développent une politique affirmée d'exploitation des ressources minières et forestières de leurs domaines de Villemaur et d'Aix-en-Othe, aussi bien à partir de sites de réduction installés en forêt, le temps d'épuiser une minière, que de forges construites le long des cours d'eau. Le procédé indirect est alors appliqué mais bien timidement, semble-t-il, et

pour peu de temps : l'activité disparaît au début du xvi^e siècle, concurrencée par les marchés urbains du bois de chauffage et de la cendre.

- 3 De même la prospection, visant au repérage des sites sur le terrain et donc à l'évaluation des dimensions du phénomène, a été arrêtée après l'exploration systématique de 25 massifs boisés, soit plus de 1 500 hectares, essentiellement autour des localités d'Aix-en-Othe, de Bérulle et de Dilo. Les vallées et les cours d'eau n'ont pas été négligés mais les résultats furent ici moins fructueux en raison des constantes transformations et de la densité de l'occupation de ces terres basses mises en labours et servant de couloirs de peuplement.
- 4 Près de 170 sites ont été ainsi repérés, essentiellement sous couvert boisé : 115 sites à scories dont 77 ferriers désignant l'emplacement de forges de réduction, associés ou non à 73 sites d'extraction dont 31 minières très probables.
- 5 Ils présentent tous ou presque les mêmes caractéristiques générales : complexité car associant souvent zones d'extraction, ferriers et charbonnières ; concentration dans certaines zones, sur les filons sans doute ; dimensions réduites des ferriers, à quelques exceptions près ; présence essentielle de scories lourdes, bleutées et mates, dénonçant l'usage du procédé direct de réduction du minerai dans des bas-fourneaux.
- 6 Dans le prolongement direct de ce repérage systématique des sites et afin de compléter au mieux leur fiche d'identification, près de 100 échantillons de scories prélevés sur les ferriers ont été soumis à une analyse du spectre de leurs composants par fluorescence X, au laboratoire de Diélectrique de l'Université de Dijon.
- 7 Dès 1989, deux sites fouillés, l'un daté du premier Age-du-Fer et l'autre de la fin du Moyen Age, montraient que l'activité avait été ici bi-millénaire et en 1993, pour répondre au mieux aux orientations définies, la recherche s'est concentrée sur une zone particulièrement riche en vestiges de terrain et bien renseignée par la documentation d'archives : les bois et la clairière culturelle environnant le hameau au nom évocateur du *Mineroy*. Dépendance de la seigneurie d'Aix-en-Othe, l'évêque de Troyes y entretenait à la fin du Moyen Age une *maison* pilotant une notable activité sidérurgique.
- 8 Des 47 ferriers découverts, 10 ont fait jusqu'à présent l'objet d'un plan topographique et 9 d'une exploration par sondages archéologiques. 6 d'entre eux, il est vrai incomplètement explorés encore, n'ont pas livré les vestiges escomptés des installations de réduction mais les trois autres ont été immédiatement très prolixes en informations.
- 9 Le premier présente un double relief : deux croissants aux cornes opposées, atteignant 1 m à 1,50 m de hauteur et se développant dans un carré d'environ 35 m de côté. La masse totale a pu être évaluée à 4 000 tonnes. Au centre du dispositif, un espace dégagé pouvait signaler les aires de travail : le sondage, de 4 m², y a été implanté de telle manière qu'il permette d'explorer aussi le plus important des amas de scories. Visiblement, la limite interne de celui-ci a été redressée, taillée puis habillée de terre argileuse pour aménager la paroi subverticale d'une aire de réduction dont la fouille n'a certes encore que très partiellement reconnu l'agencement mais qui devait, vraisemblablement, présenter une forme grossièrement circulaire. Le remplissage, constitué de scories de tous modules et de tous types mêlées de terre noire et de cendres, a livré quelques fragments de céramiques glaçurées et peintes, attribuables à la fin du Moyen-Age.
- 10 Le second présente la forme d'un croissant s'inscrivant dans un carré de 10 m de côté sur un mètre de hauteur : la masse peut être évaluée à 200 tonnes. A 20 m environ, les vestiges d'une meule de charbonnière de 9 m de diamètre se distinguent nettement,

même si les reliefs sont émoussés. Le ferrier est d'autre part longé par un chemin très effacé, le séparant d'une probable minière : une cuvette grossièrement circulaire de 25 m de diamètre et haute d'1,50 m.

- 11 Les sondages ouverts sur ce site ont livré les restes d'un four de réduction taillé dans le substrat argileux, sous la forme d'une cuvette ovale au fond prolongé par un chenal étroit et pentu. Les charbons de bois prélevés et soumis à l'analyse du ^{14}C font remonter l'installation au x^{e} siècle (cf. plan).
- 12 Le troisième site est topographiquement similaire au précédent et a livré, au même emplacement et sous la même forme, les vestiges des installations de réduction ; des échantillons de charbons de bois sont actuellement en cours d'analyse pour datation.
- 13 A terme, chacun des sites devrait être ainsi identifié quant à sa période de fonctionnement, pour reconstruire les modalités tant spatiales que chronologiques de l'activité.
- 14 **Bibliographie**

M. Philippe, *La sidérurgie en forêt d'Othe : Proto-industrie et histoire des forêts*, Colloque interdisciplinaire de Foix 1990.

P. Beck, Ph. Braunstein, M. Philippe, « Le bois, le fer et l'eau en forêt d'Othe à la fin du Moyen-Age : bilan et perspectives », *Cahiers du CRH*, 9 (1992) 1-13.

P. Beck, Ph. Braunstein, Ch. Dunikovski, M. Philippe, « La sidérurgie en forêt d'Othe : Proto-industrie et histoire des forêts », *Colloque interdisciplinaire de Foix*, 1990, Toulouse, 1992, p. 301-16.

« Métallurgie ancienne en forêt d'Othe (Aube) », *Bull De L'Ass. Archéol. pour l'Etude des mines et de la métallurgie*, Hiver 1991, p. 43-4.

« Forêt d'Othe (Aube-Yonne). La métallurgie », *Archéologie Médiévale*, XXII (1992), p. 534.

« La Métallurgie ancienne en forêt d'Othe (Aube) », *Bilan annuel 1992*, SRA Champagne-Ardenne.

« La Métallurgie ancienne en forêt d'Othe (Aube) », *Gallia Information*, 1986-92. Exposition-« L'Aube des métiers en ses pays », Novator, Troyes, été 1993.

